

Vous êtes ici : [Accueil](#) > Article : « J'ai passé le 8 mai avec les...

CHAUNY

## « J'ai passé le 8 mai avec les Américains »

Réagir  
Envoyer  
Imprimer

Pour ce 65e anniversaire de la victoire des Alliés durant la Seconde Guerre mondiale, l'historien Jean Hallade se souvient.

Pour le 70e anniversaire de la Seconde Guerre mondiale, quelque 250 000 anciens combattants reçoivent cette année un diplôme d'honneur, de la part du secrétariat d'Etat à la Défense et aux anciens combattants. A Bichancourt, ce matin à l'occasion de la journée commémorative de la victoire de 1945, l'historien Jean Hallade reçoit cette distinction. Et 65 ans, après, il se souvient encore très bien de son 8 mai 1945 et de la « fête extraordinaire », ce jour-là.

Après la libération du Chaunois en septembre 1944 et suite à son engagement dans la résistance comme chef d'équipe avec l'Organisation civile et militaire, Jean Hallade reprend du service dans l'armée.

« La fin d'un cauchemar »

Avec sa formation de mécanicien, Jean est envoyé en janvier 1945 dans l'Essonne à la base aérienne 251 d'Etampes-Montdesir. Il s'est retrouvé là-bas avec vingt-sept Français. « La base était occupé par les Américains. Elle servait à récupérer et vérifier les avions allemands, comme les Junkers 52 et les avions qui sortaient des usines. On venait les essayer sur la base. Il se posait même parfois de véritable forteresse volante. On se chargeait aussi de trier les munitions ».

Le 8 mai 45, Jean l'a donc passé « avec les Américains. Ce sont nos chefs qui nous ont dit que l'armistice était en route. On a appris la veille que la guerre allait être finie. Le 7 au soir on a commencé à faire la fête. C'était très joyeux. Il

y avait une bonne ambiance. Peu de soldats ont réussi à dormir ce soir-là. Même dans la population, des personnes venaient nous féliciter, même si nous n'avions pas fait grand-chose. On se promenait bras dessus bras dessous. C'était la fin du cauchemar », continue l'historien. Il n'a pas oublié non plus la fête dans la commune à l'époque et le défilé le 8 mai. « Le défilé des militaires dans les rues, jusqu'au monument aux morts, a été applaudi par la foule. A part les militaires, le défilé dans la commune était très spontanée ».

Les soldats ont ensuite eu le droit à un repas de fête, loin de leur quotidien. Longtemps, ils ont été abonnés aux plâtrés de nouilles. Les Français pour exprimer leur ras-le-bol de façon originale avait même organisé un « enterrement des nouilles ». « Quelques artistes de la base avaient tout préparé avec un faux curé, un cercueil tiré par des chevaux et même quelqu'un dans le cercueil. Un gradé américain qui passait par-là à saluer devant le cercueil. A ce moment-là, le Français dans le cercueil, s'est relevé et à saluer... », se rappelle amusé, Jean Hallade. Et donc, « le lendemain le 8 mai, il y a eu un repas amélioré à la base avec du vin que la population avait réussi à mettre de côté ».

Pour ce 65e anniversaire, après le temps du recueillement, certains trinqueront certainement à la victoire.



Agrandir la photo

Après la résistance, Jean Hallade s'engage dans l'armée.



Agrandir la photo

Les souvenirs de la fête de la victoire restent à jamais gravés.

Haut de page

Auteur : *Thibaut VERRIER*  
Article paru le : **10 mai 2010**

Envoyer cet article à un(e) ami(e)

Imprimer cet article

> [Articles sur la même localité](#)

**Les commentaires** (0 commentaires)

» [Tous les commentaires](#)

**Réagir à cet article ou alerter le modérateur \***

Login (Email) :

Mot de passe :

[Mot de passe oublié?](#)

Votre commentaire :